

de ta venuë: Et moy, fit ce ieune Chrestien, ie me suis trouué bien estonné à l'abord des Trois Riuieres, voyant qu'on mettoit la main aux armes. Quoy donc, faisois je à part moy, fomme nous desia arri-ués au païs de l'ennemy? Quand ie suis party de Saint Ioseph, ie disois dans mon cœur, ie trouueray mes [175] parens aux Trois Riuieres, ie feray bien confolé de les voir, & auffi-toft que i'ay mis pied à terre, i'ay rencontré le païs des Hiroquois; car on nous à commandé de charger à balle: Y as-tu chargé, luy dit son oncle? ouy, respond-il, i'ay mis deux balles dans mon arquebuse. Aurois-tu tiré sur tes parens? i'aurois obëi à nos Capitaines, & tiré à tort & à trauers; Ie suis du party de ceux qui croient en Dieu. Ces responfes me font dautant plus voir la force de la foy, que les Sauuages font étroitement liés à leurs parens: mais Iesus-Christ est venu rompre ce lien. *Veni separare hominem aduersus patrem suum.*

Ce tumulte estant appaisé, le sieur de Chanflour fit appeller les principaux Sauuages, Montagnais, & Algonquins, il leur fit demander quand ils partiroient pour escorter les Hurons. Les Algonquins firent signe à Iean Baptiste Etinechkaſat Capitaine Montagnais, que c'estoit à luy à parler, fa harangue ne comprit qu'un feul mot: Ie suis François, dit-il, ie n'ay rien à dire dauantage, ce mot en valloit dix-mille, il vouloit dire qu'il estoit Chrestien, & François tout ensemble, [176] qu'il estoit prest d'obeïr aux volontés de celuy qui commandoit aux François, & que dans vne affaire si pressé, il n'estoit pas question de long discours, mais de marcher sans delay.

L'Apostat ſmafatikeie prit la parole, dit mille